

RETRO

LA MAISON MALCOTTI



Archives famille Malcotti

Photographie prise peu après la construction en 1907. La raison sociale **Malcotti Frères Entrepreneurs** est peinte sur la façade. **Joseph Malcotti** est le 4^e depuis la gauche, accompagné de son chien.

Avec la mise en service de la ligne ferroviaire Fribourg-Morat en 1897, un nouveau quartier se développe à proximité de la gare de Cressier, à l'est et en contrebas du village. Terrain de rêve pour un promoteur, il suscite l'intérêt de l'entrepreneur **Joseph Malcotti** qui y pose ses valises et épouse la plus jolie fille du village [Anna Auderset. Note M. Julmy].

Le bâtiment des voyageurs et ses entrepôts, le Buffet de la Gare, le bureau de poste et le dépôt de la Société d'agriculture occupent déjà le site. Dans ce «Quartier Neuf», situé stratégiquement

aux abords immédiats de la route d'accès au village et du rail, un même entrepreneur érige quatre villas qui marquent, aujourd'hui encore, l'entrée principale de Cressier.

La maison Malcotti, située en amont de la gare (route de la Gare 79) a été construite en 1907 par Joseph Malcotti et a servi de logement pour sa famille jusqu'en 1967. Il s'agit vraisemblablement de sa première réalisation en tant qu'architecte-entrepreneur. Elle est citée l'année même de sa construction comme propriété des frères Malcotti entrepreneurs, avec «logement,

cave, terrasse». De plan presque carré (10,10 x 11,10 m), la maison comprend deux niveaux sous comble pour une hauteur de huit mètres. Elle est construite en maçonnerie, avec élévations peintes en ocre jaune, couleur fréquemment utilisée dans la région d'origine des Malcotti. Elle est couverte d'un toit pyramidal en tuiles. Trois axes de fenêtres sont percés dans la façade principale, orientée au sud, et dans la façade arrière, tandis que seuls deux axes le sont dans les façades latérales [...]

En façade principale, deux balcons à grilles en fer forgé,

soutenus par des consoles préfabriquées à tête de lion, communiquent avec les chambres du 1er étage par des portes-fenêtres. Une lucarne placée dans l'axe de la porte d'entrée éclaire les combles. La maison est construite sur un niveau de soubassement, semi-enterré, plus large et formant une terrasse. Le traitement de cette substruction avec son escalier à l'italienne, sa balustrade et son petit vase toujours en place rappellent discrètement les origines du constructeur. Les plans de la maison dessinée par Joseph Malcotti ne sont malheureusement pas conservés mais l'évolution de la propriété dans les années 1920 est bien documentée. En 1921, on construit derrière la maison un petit bâtiment toujours existant abritant un garage, une buanderie avec four et un bûcher. En 1926-1927, les caves sont agrandies et des garages viennent s'y greffer tandis qu'une annexe à deux niveaux est adossée à l'arrière de la maison, entraînant un réaménagement extérieur avec jardin potager à l'est et réalisation de serres et d'espaliers au nord-est de la parcelle, profitant de la déclivité du terrain pour un ensoleillement optimal. Vers 1929, la lucarne est remplacée par l'actuelle, plus imposante. En 1957 enfin, un dernier bâtiment servant de poulailler est ajouté à l'est, dans l'alignement des serres et des espaliers. Aucune autre transformation majeure n'a été réalisée depuis. Toutes ces constructions utilitaires subsistent mais elles sont en partie désaffectées. Ces aménagements extérieurs et ces annexes aux fonctions diverses permettaient donc à la famille de vivre en quasi-autarcie. Les légumes et les fruits étaient

produits sur place, notamment grâce à un grand verger occupant la sarcelle située en amont des serres. On disposait d'œufs du jour et parfois même de viande fraîche quand on faisait boucherie sur place. Le pain était cuit dans le four qui était aussi mis à la disposition d'autres familles du village. Pendant la guerre cependant, on dut abandonner la production de plantons, les serres étant occupées par les réserves de charbon.

Malgré la transformation de ses abords, la maison n'a guère changé depuis sa construction. On y entre toujours au centre de la façade, par la porte d'origine, en chêne, pourvue d'un vitrage à grille en fer forgé. Son imposte porte la date de construction 1907 entourée des initiales inversées du propriétaire M J, le tout réalisé en bois [...]

La pièce située au sud-ouest, à gauche de l'entrée, servit de bureau de poste à partir de 1917 au moins, comme l'indiquent les registres du cadastre incendie et les grilles protégeant la fenêtre latérale sur une photo de la fin des années 1920.

Un usage «professionnel» de cette pièce est probable dès l'origine au vu du traitement asymétrique des baies du rez-de-chaussée. Les ouvertures en triplet faisaient peut-être office de guichet; elles ont disparu au profit d'une large fenêtre équilibrant mieux la façade. La seule autre modification est l'aménagement d'une salle de bain à l'étage grâce à l'ajout de l'annexe. A l'origine, on ne trouvait que des toilettes à chaque niveau, la cuisine servant aussi de salle de bain de fortune [...]

Joseph Malcotti (1883-1963), un entrepreneur italien à Cressier



03.12.1883
-
29.08.1963

Né le 2 décembre 1883 à Arcumeggia, province de Varèse (I), Giuseppe Malcotti est le fils de Gaspard et Joséphine née Rumezio. A 17 ans, il quitte son village natal pour Milan où il est engagé comme manœuvre. Comme beaucoup d'Italiens à cette époque, il se rend ensuite en Suisse pour y travailler. Il est actif notamment à Chiètres, effectuant divers travaux de maçon pour des particuliers. Il s'installe à Cressier et obtient le 7 février 1914 la nationalité suisse en devenant bourgeois de Jeuss; il francise alors son prénom. Il épouse en 1911 Anna Auderset de Cressier dont les parents habitaient la maison située route Gonzague-Reynold 15. De leur union naîtront trois enfants, **Madeleine, Anne-Marie et Bernard**, qui reprendra l'entreprise familiale. Joseph Malcotti y travailla jusqu'à l'âge de 70 ans environ.

A côté de son activité d'entrepreneur, il fut membre et président de la Caisse Raiffeisen et, durant de nombreuses années, taxateur de bâtiments pour le district du Lac, à l'instar de l'architecte Hugo Petitpierre (1877-1967) de Morat [...]

Joseph Malcotti décéda d'ailleurs dans l'exercice de ses fonctions de taxateur le 29 août 1963. Comme aucun entrepreneur n'était établi à Cressier au début

du XXe siècle, Joseph Malcotti décida de s'y installer et fonda avec ses deux frères Ignace et Ambroise l'entreprise Malcotti Frères, la maison construite route de la Gare 79 servant à la fois de siège d'entreprise et de logement. La société changea peu après de raison sociale en devenant Joseph Malcotti entrepreneur. Ses deux frères y travaillèrent cependant jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale comme saisonniers. Un neveu des fondateurs, fils de leur sœur aînée Marie, Giuseppe dit «Sep-pine», y travailla également après 1945. Bernard Malcotti rejoignit ensuite l'entreprise paternelle qui porta alors le nom de Malcotti et Fils, puis il prit la succession de son père sous la raison sociale Malcotti SA jusqu'à son décès en 1985. L'entreprise Malcotti engagea plusieurs employés dans la région, parmi lesquels il faut citer **Edouard et Ernest Maillard de Cressier** (qui n'étaient pas parents), le contremaître **Paul Simonet de Guschelmuth**, ainsi qu'un maçon et un manœuvre de Salvenach. Des saisonniers italiens, venant entre autres d'Arcumeggia, étaient en outre occupés sur les chantiers de mars à novembre. L'entreprise Malcotti était mandatée pour la construction, la transformation et la restauration de bâtiments, mais aussi pour de plus modestes travaux d'entretien¹⁶. Après l'implantation de l'entreprise près de la gare, Joseph Malcotti construisit des maisons sur les terrains voisins pour y loger ses ouvriers: route de la Gare 75 (1927), 75B (1929), 77 (1910) et 78 (1919). [...]

L'implantation des bâtiments à proximité de la gare permettait un acheminement aisé des matériaux qui pouvaient être travaillés

sur place. Joseph Malcotti était aussi propriétaire d'un magasin de matériaux à côté de la gare, aujourd'hui disparu, voisin du dépôt de la Société d'agriculture (route du Pratzet 7). On y vendait du fer, du ciment, des tuiles et de la chaux qu'on entreposait également dans les caves de la maison familiale. Venaient s'y approvisionner non seulement des constructeurs mais aussi des paysans, en particulier pour la chaux. Un atelier de taille de pierre était en outre aménagé au rez-de-chaussée de la maison d'ouvriers route de la Gare 78, alors que l'annexe servait de dépôt de fer.

Les réalisations de l'entreprise Malcotti sont difficiles à énumérer mais les affaires étaient florissantes. Joseph Malcotti construisit pour une cousine de son épouse la villa située à l'entrée de Grolley (route de Fribourg 20), dans laquelle un décor peint fut aussi réalisé. Il participa aussi à la construction ou à l'aménagement des laiteries de Lurtigen (1914), Liebistorf (1933), Cressier (1937), et Salvenach (1962), et réalisa de nombreuses transformations de fermes, notamment à Cousiberlé. A Cressier, les Malcotti œuvrèrent à la construction de l'école sur les plans de l'architecte Rodolphe Spielmann (1877-1931) en 1913, à la transformation de l'église et à la réalisation de la maison route de l'Ecole 47 dont la charpente et la menuiserie furent attribuées à un concitoyen, le **menuisier Lucien Hayoz**. Joseph Malcotti effectua aussi divers travaux d'entretien ou d'aménagements mineurs dans le château du Grand-Vivy à Barberêche pour le marquis de Maillardoz, ainsi qu'au château de Wallenried, pendant la guerre. S'il fit quelques menues interventions

au château de Reynold, à Cressier, ce fut son fils qui y travailla après l'incendie du 3-4 novembre 1974. L'entreprise Malcotti fut aussi active sur des chantiers à Morat, notamment à la Rathausgasse 2, à Galmiz et à Lurtigen où elle réalisa deux fours. Les archives et les plans de l'entreprise n'ayant pas été conservés, ces attributions reposent sur la mémoire précieuse de la fille de l'entrepreneur, Anne-Marie Guénat. Lorsqu'une signature d'architecte était nécessaire, Joseph Malcotti collaborait avec l'architecte Hugo Petitpierre de Morat, l'un des meilleurs du canton à l'époque et le promoteur du Heimatstil dans le district du Lac avec de nombreuses constructions ou réhabilitations de qualité. [...] MJ



Rte de la Gare 79

Source (extraits) :

Patrimoine fribourgeois
No 19 (2010)

Anne Neuenschwander
Ferdinand Pajor

Anne-Marie Guénat (-Malcotti)
14.05.1923 - 09.12.2022